† William Müller : 14 November 1918

Autor(en): **G.T.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1918)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† William Müller.

14 novembre 1918.

L'épidémie de grippe a emporté cet automne William Müller, un des meilleurs artistes genevois, dont le talent déjà mûr donnait de superbes promesses. Né à Genève en 1881, d'une famille d'origine bernoise, il avait fait de fortes études à l'École des Arts Industriels de cette ville. Ses premières œuvres reflétèrent l'influence profonde qu'avait eue sur lui l'art puissant de Hodler. Mais c'était une influence acceptée librement et intelligemment, non une imitation stérile. Il exposa d'abord des paysages de montagne, sites rocheux et forêts de sapins, ainsi que des figures symboliques dans des décors alpestres : œuvres très voulues, très écrites, où l'on discernait un esprit chercheur et tenace. Étant allé habiter à Paris, il fut attiré par l'art de Cézanne ; et l'on peut dire que le développement de son talent, commencé par Hodler, fut achevé par Cézanne. C'est alors qu'amplifiant son dessin et enrichissant sa couleur, il exécuta de nombreuses études de nu, dont une fut acquise en 1914 par le Musée de Genève. Mais il rêvait de composition; s'y essayant d'abord par de petites esquisses, il tenta bientôt de grandes toiles, pastorales et mythologies, ou bien combinant des nus avec des personnages modernes en vêtements simplifiés. Oeuvres qui rappellent Poussin par leur simplicité et leur inertie pesante, elles nous montrent des enfants travaillant la terre parmi de grands tournesols, des femmes revenant le soir de la fontaine, ou bien se baignant sous les arbres. La richesse d'un coloris où dominent les roses et les verts, la grandeur d'un dessin dépouillé, font de ces tableaux de belles évocations d'une sorte d'âge d'or, à la fois actuel et irréel. Le Musée de Genève en acquit une, récemment, qui représente des moissonneurs se reposant parmi des gerbes. William Müller avait également exécuté d'assez nombreuses eaux-fortes, qui reflètent l'évolution de son talent. D'une culture personnelle et variée, il était doué d'un jugement très sûr et très fin ; c'était un artiste qui avait longuement et fructueusement médité sur l'art et qui le connaissait à fond. Outre une œuvre, hélas! trop tôt interrompue pour la joie et l'admiration de tous ceux qui la suivaient, il laisse le souvenir ineffaçable d'un excellent camarade, d'une noble intelligence et d'un bel artiste.

Une exposition, qui aura lieu à Genève au mois de février, à l'Athénée, réunira la plupart des œuvres de William Müller. *G. T.*